

33 dim ord A 2020 – Pro 31, 10-31 ; Ps 127 ; 1 Th 5, 1-6 ; Matth 25, 14-30.

Le secret de la réussite de la femme de la première lecture et de l'homme du psaume est la crainte de Dieu. Ainsi ne pas se prendre pour Dieu, et donc prendre acte de ses limites, oblige à être sérieux et prudent pour mettre toutes les chances de réussites de son côté.

Le troisième serviteur de la parabole ne craint pas son maître même s'il affirme ne pas avoir fait fructifier son unique talent parce qu'il en a peur. Ce serait le cas, il l'aurait fait fructifier ! Il est en fait si méprisant et arrogant à l'égard de son maître qu'il en devient extrêmement imprudent.

Les deux premiers serviteurs de la parabole ont ceci de commun avec la femme de la première lecture et l'homme du psaume qu'ils accèdent tous à une certaine joie, alors que le troisième serviteur se retrouve dans les pleurs et les grincements de dents.

Le jour du Seigneur évoqué par Paul dans la troisième lecture est proche du retour du maître de la parabole. C'est le jour attendu mais imprévisible où il apparaît si j'ai refusé de me prendre pour Dieu et si j'ai agi avec prudence.

Éclairés par Jésus Christ, par la sagesse de l'Église et par l'expérience des générations passées nous sommes alertés sur nos limites et fragilités. Nous avons donc toutes les cartes en main pour vivre intelligemment et prudemment.

Mais écoutons-nous vraiment le Christ ? Tenons-nous vraiment compte de la sagesse de l'Église et de l'expérience des générations passées ? Prenons-nous le chemin de la joie ou des pleurs et des grincements de dents ?

Olivier Petit.